

TRANSLATIO

N° 4, 2020 Nouvelles de la FIT



Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

Si certains d'entre nous bénéficient d'un répit, notamment en Australie et en Nouvelle-Zélande, pour tous les autres, la pandémie est plus présente que jamais. Où que nous soyons sur Terre, nous sommes tous concernés. Je suis donc ravi que la famille FIT compte tant d'associations en son sein et que nous l'ayons même agrandie cette année en accueillant, par exemple, l'Association des traducteurs et interprètes de Slovaquie. C'est en restant unis et en continuant de nous serrer les coudes que nous pourrions contrer les effets du coronavirus. J'aimerais profiter de l'occasion pour saluer une fois de plus les traducteurs, terminologues et interprètes qui travaillent en première ligne et prennent ainsi des risques pour que tous aient accès à des informations essentielles en matière de santé et de sécurité, quelle que soit leur langue. Dire que les festivités entourant la Journée mondiale de la traduction (JMT) n'ont pas eu leur éclat habituel cette année serait un

euphémisme. Nombre d'associations ont néanmoins lancé la réflexion sur le thème proposé, *Trouver les mots pour un monde en crise*, au moment où notre monde est profondément bouleversé par cette pandémie dont les effets ne cessent de se faire sentir. J'éprouve moi-même des difficultés à mettre des mots sur ce que nous traversons tous, mais lorsque vous découvrirez dans ce numéro l'enthousiasme et la créativité dont nos membres ont fait preuve pour célébrer la JMT ensemble (et à distance), vous verrez qu'il y a tout lieu de rester optimiste. Nos centres régionaux et nos associations membres n'ont cessé de diffuser des informations et de défendre la cause des professionnels de notre secteur partout dans le monde. Nombreux sont nos membres qui continuent à chercher des solutions originales pour maintenir le lien virtuellement, comme la CTPCBA en Argentine avec ses représentations théâtrales et musicales. Beaucoup d'autres ont déjà tenu ou vont tenir, comme c'est le cas de l'AUSIT, des conférences virtuelles pour nous maintenir

motivés ; alors que d'autres encore, comme la CBTI-BKVT, ont décidé d'attendre que nous puissions de nouveau nous retrouver en personne. Vivement ce jour !

Dans ce numéro, le Comité permanent de la gestion des prix rend hommage à la légende de la traduction qu'est Pierre-François Caillé, qui a donné son nom à notre prix le plus prestigieux. Les associations membres sont invitées à soumettre leurs propositions à tous les prix de la FIT au cours de la période de candidatures l'an prochain.

En mars dernier, nous espérions que le coronavirus serait aujourd'hui de l'histoire ancienne, mais nous allons devoir encore nous armer de patience. Prenez bien soin de vous et de vos proches pendant la période de fin d'année qui arrive. J'espère que pour la prochaine JMT, au plus tard, nous aurons retrouvé un monde qui nous est plus familier avec moins de « distanciation ». En attendant, la FIT continuera de s'employer à apporter tout son soutien à ses membres.

Bonne lecture et portez-vous bien !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Novembre 2020, N° 4



Directeur de publication : Kevin Quirk
Secrétariat de rédaction : Helga Benigni-Cokan, Marion Dislaire, Ben Karl, Sandra Mouton, Réal Paquette, Marita Propato
Traduction : Jo Heinrich, Audrey Langlassé, Sidonie Larato, Nicolas Marie, Marita Propato

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys
Contact : translatio@fit-ift.org
© Fédération Internationale des Traducteurs
Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France
www.fit-ift.org ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Les partenariats de la FIT dans le monde

En juillet 2011, le Congrès statutaire de la FIT tenu à San Francisco s'était prononcé en faveur d'un renforcement de notre présence et de notre influence dans le monde grâce à l'établissement de partenariats avec des organisations internationales et régionales. Un sondage réalisé en juin 2012 auprès de nos membres indiquait que la représentation internationale était l'avantage de l'adhésion à la FIT auquel les associations accordaient le plus d'importance.

L'idée des partenariats est née du désir de collaborer plus étroitement avec certaines organisations par un échange d'adhérents (mais sans échange financier).

Le mandat du Comité permanent des partenariats externes consiste à établir, pour le compte des associations membres de la FIT, des partenariats solides et durables avec un large éventail d'organisations pertinentes pour les traducteurs, terminologues et interprètes dans le monde entier ainsi que d'entretenir les liens avec nos partenaires actuels.

Nous collaborons, de manière formelle ou informelle, avec les organisations suivantes :

- Association internationale des interprètes de conférence (AIIC)
- Association internationale pour la promotion des technologies Linguistiques (AsLing)
- Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires (CEATL)
- Conférence internationale permanente d'Instituts universitaires de Traducteurs et Interprètes (CIUTI)
- Critical Link International
- European Society for Translation Studies (EST)

- Union européenne (UE)
- Globalization and Localization Association (GALA)
- Association internationale de traducteurs et interprètes professionnels (IAPTI)
- Organisation internationale de normalisation (ISO)
- International Annual Meeting on Computer-Assisted Translation and Terminology (JIAMCATT)
- Meet Central Europe (MCE)
- PEN International
- Red T
- Translation Automation User Society (TAUS)
- Organisation des Nations Unies (ONU)
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
- Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)
- Association mondiale des interprètes en langue des signes (WASLI)
- Fédération mondiale des sourds (FMS)
- Wikitongues
- Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)

Avec Red T, l'AIIC, l'IAPTI, WASLI et d'autres, nous participons au projet « lettres ouvertes » qui consiste à écrire publiquement à des chefs d'État et autres autorités pour attirer l'attention sur la situation critique des professionnels langagiers qui travaillent dans les zones à risque.

Lorsque l'épidémie de COVID-19 s'est déclarée, nous avons publié un [appel](#) conjoint avec l'AIIC et WASLI sur les conséquences économiques de la crise

pour les interprètes et les traducteurs indépendants.

Par nos réseaux, nous relayons les campagnes d'information des Nations Unies sur le recrutement et la formation des professionnels indépendants. Nous valorisons le multilinguisme par la promotion de l'enseignement, de la compréhension et de la reconnaissance des langues autochtones et de la diversité culturelle ainsi que de l'accès à celles-ci.

Tous les 30 septembre, nous célébrons la Journée mondiale de la traduction, qui a aussi été adoptée par les Nations Unies.

Nous soutenons la protection des professionnels langagiers en zones de conflit et dans les opérations de paix post-conflit en appuyant les travaux du Conseil de sécurité de l'ONU et les propositions des délégations permanentes à cette instance.

Avec la FMS et WASLI, notre collaboration officielle s'inscrit dans des projets porteurs d'objectifs communs, comme l'aide à la traduction en zones de conflit, l'assistance aux sinistrés et l'accès équitable aux services communautaires.

Notre coopération officielle avec l'OMPI concerne essentiellement la pratique de la traduction et les questions relatives au droit d'auteur. Elle passe par la Division de la traduction du PCT et le Comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes (SCCR) de l'OMPI.

Le Comité permanent des partenariats externes est toujours à la recherche de nouvelles collaborations intéressantes pour nos membres et en lien avec la mission de la FIT. Nous accueillons toutes les idées et suggestions des associations en la matière.

Comité permanent des partenariats externes

La médaille commémorative Pierre-François-Caillé

La FIT se réjouit d'avance de décerner la prestigieuse médaille Pierre-François-Caillé à un récipiendaire digne de cet honneur au prochain Congrès mondial à Varadero (Cuba) en décembre 2021. Cette médaille constitue sans conteste la consécration internationale suprême

pour tout professionnel de la traduction. Portant le nom d'une grande figure de l'histoire de la FIT, cheville ouvrière de sa formation à Paris en décembre 1953, elle récompense les personnes qui se sont particulièrement distinguées dans la promotion du statut et du rayonnement de la

profession de traducteur dans le monde. Qui était donc Pierre-François Caillé ? Pour répondre à cette question sur le fondateur et ancien président de la FIT, nous nous sommes replongés dans nos archives (*Cinquante ans de la FIT (1953-2003)*), compilé par René Haeseryn (2003).

Licencié en droit de la Sorbonne, Pierre-François Caillé décida toutefois de suivre sa passion et de faire carrière dans les lettres. Fort d'une excellente connaissance de la langue anglaise, il se fit remarquer pour ses traductions d'œuvres d'écrivains et de poètes tels que Tobias Smollett, Robert Stevenson et Mark Twain. Sa traduction française en 1939 du roman de Margaret Mitchell *Autant en emporte le vent* lui valut un prix de la Société des gens de lettres de France (SGDL) et l'accès à la notoriété.

Il fonda la Société française des traducteurs (SFT) en 1947 dont il fut le président pendant plus de vingt ans, jusqu'en 1973. Il siégea également au comité de la SGDL, présida le Conseil international des auteurs littéraires de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC), fut membre de l'International Book Committee et participa à la publication de la Charte du livre. Inspiré par les grandes œuvres (littéraires) sur les droits humains, la justice,



l'humanisme et la paix, il tenait vivement, et œuvrait sans relâche, à réunir les peuples de part et d'autre des frontières linguistiques et politiques et à renforcer les affinités et la solidarité entre eux. Il encouragea fortement les échanges entre les personnes indépendamment de leur origine, de leur couleur de peau ou de leur croyance.

Il va sans dire que la FIT est grandement redevable à ce fidèle défenseur pour son rôle dans son histoire et ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans l'initiative, la clairvoyance et la passion de cet homme. Il s'éteignit en 1979 à 72 ans après avoir mené une illustre carrière de traducteur et inspiré tant de personnes qui croisèrent sa route.

Les candidatures aux prix de la FIT seront ouvertes du 1^{er} avril au 1^{er} juillet 2021. En attendant, des informations complémentaires sont disponibles [ici](#). Pour les pays où le site de la FIT est actuellement bloqué, veuillez cliquer [ici](#).

Nous encourageons les associations membres de la FIT à réfléchir dès maintenant à présenter la candidature d'éminents traducteurs et interprètes parmi leurs adhérents dans les différentes catégories de prix. Rempoter un prix de la FIT représente un honneur suprême dans notre profession.

Comité permanent de la gestion des prix de la FIT

Esprit collaboratif à l'AATI sur fond de COVID

alitrál et l'EITL célèbrent ensemble la JMT 2020

Les 30 septembre et 1^{er} et 2 octobre s'est déroulée une célébration très spéciale de la Journée mondiale de la traduction, fruit des efforts conjoints d'organisations de traducteurs du Mexique (AMETLI), d'Espagne (ACE Traductores), de Colombie (ACTTI), du Brésil (ABRATES) et d'Argentine (AATI), de l'Alliance ibéro-américaine pour la promotion de la traduction littéraire (alitrál) et de la [Conférence internationale des traducteurs littéraires](#) (EITL).

L'événement s'est décliné en trois webinaires de 90 minutes sur des sujets variés, à commencer par une causerie avec quatre traducteurs mexicains sur leurs traductions lauréates du Prix des beaux-arts de traduction littéraire Margarita Michelena. Ensuite, l'entrée d'ABRATES à l'alitrál a été marquée par une lecture bilingue espagnol-portugais de poèmes et une présentation des nouvelles initiatives de formation de l'association brésilienne. Enfin, une discussion ouverte aux participants a abordé le thème droit d'auteur et traduction éditoriale dans les cinq pays d'alitrál,

qui a mis l'accent sur six conditions incontournables dans les contrats d'édition.

Le programme complet est à disposition sur le blog et les réseaux sociaux d'alitrál et sur la page Facebook de l'EITL. Les vidéos des trois rencontres seront bientôt en ligne.

Projet de traduction théâtrale entre l'AATI, l'UBA et des partenaires du R.-U.

Théâtre et traduction sont étroitement liés mais les professionnels de ces deux univers se connaissent à peine. Bien souvent, ce sont les dramaturges ou les metteurs en scène qui réalisent la traduction des pièces. Dans l'espoir de changer cet état de fait, l'Association argentine des traducteurs et interprètes (AATI), l'acteur, metteur en scène et enseignant britannique Jack Tarlton, la chercheuse Catherine Boyle de King's College à Londres et Out of the Wings et Nicolas



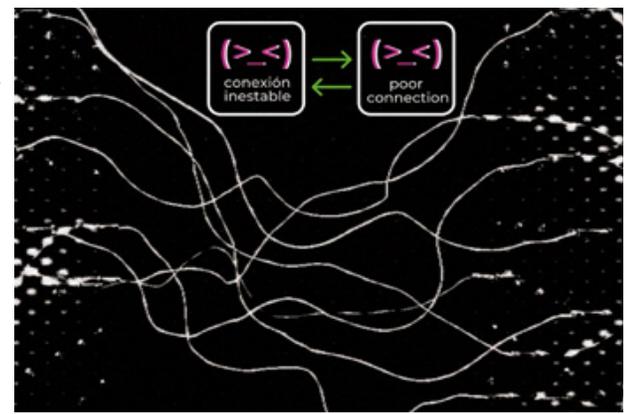
Lisoni, directeur du Centre culturel Paco Uroondo (CCPU), ont lancé un projet de traduction théâtrale, qui s'est ouvert à Buenos Aires en novembre 2019 par cinq jours d'atelier.

Propulsé par son succès, le projet a pu perdurer malgré les changements

imposés par la pandémie. Le CCPU a sollicité l'écriture de pièces courtes traitant du désir de communiquer en ces temps de COVID-19 par appels vidéo ou WhatsApp. Dix pièces ont été traduites en anglais et le 17 juillet, Out of the Wings, l'Institut de recherche des langues modernes et l'AATI ont organisé en ligne une lecture internationale répétée d'extraits de ces pièces. De septembre à novembre, des représentations en ligne permettent d'apprécier les textes complets. Y jouent des acteurs de premier plan de toute l'Europe dirigés par Jack Tarlton. Les traducteurs ont pris part au travail avec toute la troupe en salle de répétition.

Ces représentations diffusées en direct font partie d'un festival d'art dramatique, *Poor Connection/Conexión Inestable*, qui propose conférences, tables rondes, pièces de théâtre en espagnol et en anglais et spectacles accessibles aux personnes en situation de handicap. Le festival se clôturera par l'annonce de la publication d'un livre bilingue contenant les dix pièces sélectionnées en collaboration par l'AATI et l'Université de Buenos Aires.

Conseil de l'AATI, info@aati.org.ar



« Transmettre la parole », entretien avec Ángela Iguarán Pushaina

Le 21 septembre dernier, l'Association colombienne des traducteurs, terminologues et interprètes (ACTTI) a organisé un entretien entre Ángela Iguarán Pushaina, étudiante en anthropologie et membre de la communauté autochtone wayú, du clan des Pushaina, et José Fernando Rubio, enseignant et chercheur de l'Université Externado de Colombie, coordinateur du Programme transversal de linguistique et d'écologie linguistique. Une partie du travail d'Ángela consiste à traduire des textes juridiques en wayüunaiki, sa langue maternelle, si bien que la conversation a tourné autour des difficultés qu'elle a rencontrées pour traduire des champs conceptuels qui n'existent pas dans sa culture.

Bien que la Colombie reconnaisse 102 peuples autochtones, dont les deux tiers possèdent des langues ancestrales encore vivantes, basées sur l'oralité, une bonne partie de ces langues sont vieillissantes ou en voie de disparition. Cela ne tient pas à leur nature ou à leur caractère oral, mais aux conditions où se trouvent les personnes qui les parlent, qui rendent difficile de les utiliser et les enrichir. En 2010, le ministère de la Culture a promulgué une loi sur les langues nationales, mais son application est très restreinte car elle concerne des zones géographiques où existent des besoins autrement plus urgents.

Ángela a souligné l'importance de « la parole » dans sa culture, qui va au-delà des mots ; la parole a été pendant des siècles, dit-elle, au cœur de la culture wayú, comme source de connaissance mais aussi comme moyen de résolution des conflits. Le pütchipü'ü, qu'on pourrait traduire maladroitement par « discoureur » ou « intermédiaire », est un personnage central dans l'administration de la justice. Son rôle est de résoudre, par la médiation et la négociation, les conflits qui se présentent entre les différents clans, même avec des personnes ou des organisations extérieures au peuple wayú, et d'éviter que les conflits perdurent pendant des générations.

Les difficultés d'Ángela soulignent l'importance du rôle du traducteur interculturel, de son véritable rôle de pont entre les cultures et collectivités dont la langue n'appartient pas aux langues hégémoniques et dont les locuteurs, occupés à des impératifs urgents comme la protection de leur territoire contre l'exploitation du sous-sol ou la défense de leur propre vie (dans le cas des leaders sociaux), doivent comprendre les codes juridiques des pays où ils habitent et s'y adapter. L'entretien a permis à l'ACTTI de partager une conversation intéressante, dépassant le côté anecdotique des difficultés de la traduction. Ce fut aussi l'occasion d'ouvrir



Ángela Iguarán, du clan Pushaina, depuis la capitale autochtone Uribia, Guajira, Colombie.
Photo : Jeannette Insignares

une nouvelle section dans sa structure : la traduction interculturelle et des langues autochtones. Cette section s'adresse également aux linguistes menant des recherches sur la grande diversité des langues autochtones qui existent en Colombie.

Jeannette Insignares Melo, ACTTI, jinsignares@actti.org

Traduction française : Cécile Beauchef, ACTTI, cbeauchef@actti.org

Note : je recommande aux personnes désireuses de connaître la culture wayú l'excellent film *Pájaros de Verano*, de Ciro Guerra et Cristina Gallego.

Un esprit sain dans un corps sain

Cette année, l'Association mexicaine des interprètes de conférence (CMIC) a décidé de célébrer la Journée mondiale de la traduction différemment. Que ce soit pour traduire, interpréter, réviser, faire des recherches, nous former ou simplement garder le contact avec nos proches, nous avons pour la plupart d'entre nous été plus que d'habitude devant nos ordinateurs et les événements en ligne n'ont cessé de se multiplier. Alors, tout en veillant à notre bien-être et en incluant les membres de notre entourage (probablement lassés de nous voir collés à nos écrans), que pouvions-nous faire de totalement différent pour nous aider à renforcer notre esprit de communauté et à faire rayonner notre profession ? Une course virtuelle !

Nous avons donc invité nos membres à chausser leurs baskets ou à enfourcher leur vélo pour, avec leurs proches, sortir faire une marche, une course ou une balade à vélo en arborant les t-shirts créés pour l'événement. La course était ouverte à tout le monde, avec plusieurs catégories pour tenir compte des aptitudes individuelles. Les tout-petits pouvaient trotter un 500 m et les plus entraînés courir un marathon complet ou rouler 100 km à vélo. Beaucoup de personnes ont répondu au rendez-vous, et quelques animaux nous ont même rejoints ! Le plus jeune participant avait deux ans, et le plus âgé, 73 ans. Au Mexique, en France, en Espagne ou en Suède, nous avons vu des personnes participer sur un lac, d'autres dans un parc ou encore sur un tapis d'exercice ou un vélo d'appartement. Un couple a même dansé dans son salon, parcourant l'équivalent de quelques kilomètres.

L'inscription avec l'achat d'un t-shirt s'effectuait à l'avance et, le jour de la course, les participants devaient enregistrer la distance parcourue sur une appli et nous en envoyer une capture d'écran accompagnée d'une photo. Au final, nous avons tous bien transpiré !

Gonzalo Celorio Morayta, vice-président, CMIC



La Journée mondiale de la traduction au Sénégal

Le mercredi 30 septembre, les traducteurs du monde entier ont marqué la Journée mondiale de la traduction dont le thème était *Trouver les mots pour un monde en crise*. Au Sénégal aussi, les professionnels du domaine, regroupés depuis le 30 septembre 2017 dans [l'Association sénégalaise des traducteurs](#) (ASTRA), ont tenu à prendre le temps de la réflexion sur ce noble métier.

Les célébrations de cette journée ont eu lieu à l'antenne de Dakar de l'Université Gaston Berger, mais en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, l'assistance était limitée à quelques membres du bureau et invités de marque. Pour pallier

cette restriction, elles ont été diffusées en direct sur Zoom et Facebook. Ces dispositifs ont permis à tous les membres de l'ASTRA et aux autres personnes intéressées de suivre la cérémonie, d'y prendre part activement et, par la suite, de participer à l'élection du nouveau bureau.

C'est le président de l'ASTRA, M. Séga Hamady Faye, qui a lancé la JMT au Sénégal. Dans le contexte de la crise sanitaire, il a expliqué que «les informations relayées par la presse doivent être bien traduites, ainsi que les communications des experts, pour permettre à la population de comprendre l'ampleur de la crise et de suivre les mesures édictées par les



autorités, en conséquence. Une incompréhension du message n'aurait pas donné les bons résultats enregistrés par le Sénégal dans la lutte contre la pandémie, par exemple.»

Comme chaque année à cette occasion, le ministère de tutelle des traducteurs, celui de la Culture et de la Communication, a été convié et Mme Foulaha Touré Diagne, bibliothécaire à la Direction du livre et de la lecture, s'est exprimée en son nom : «C'est [...] grâce à la traduction que nous participerons au banquet du monde dans la diversité de nos langues, mais pour le même but qui nous réunit ici : "trouver les mots pour un monde en crise". Le Ministère a compris que la production en

langues nationales est d'une importance capitale dans le développement de notre société.»

À propos de ces langues nationales, le conteur et écrivain Maam Daawur Wadd a fait part de sa réflexion en utilisant l'une d'elles, la plus parlée au Sénégal à savoir le wolof. Pour lui, «il est nécessaire, en temps de crise, de faire preuve de minutie dans le choix des mots des discours tenus à l'intention des populations.»

Après la partie publique de la JMT, s'est tenue l'assemblée générale de l'ASTRA et un nouveau bureau a été élu pour remplacer celui en place depuis trois ans. Cette année, la JMT coïncidait avec la fin du mandat. C'est à main levée que les votants



De g. à d. : Maam Daawur Wade, Séga Hamady Faye et Foulaha Touré Diagne

ont pourvu chacun des douze postes. Sept mandataires ont été reconduits et cinq nouveaux sont entrés dans l'équipe de direction.

Placide Muhigana, chargé de l'information et de la communication, ASTRA

La traduction du Code civil et commercial argentin

Pour la première fois, un code argentin, le Code civil et commercial, a été traduit et la langue choisie est le français. La traduction a été confiée à deux traductrices assermentées argentines, Beatriz Rodriguez et Alide Drienisienia. L'ouvrage est paru aux éditions IJ International Legal Group et a été présenté le 20 août dernier dans le cadre de la Journée des contrats civils et commerciaux organisée par la chaire des contrats de Dr Lidia Garrido et l'Institut de recherche Ambrosio Gioja de la Faculté de droit de l'Université de Buenos Aires.

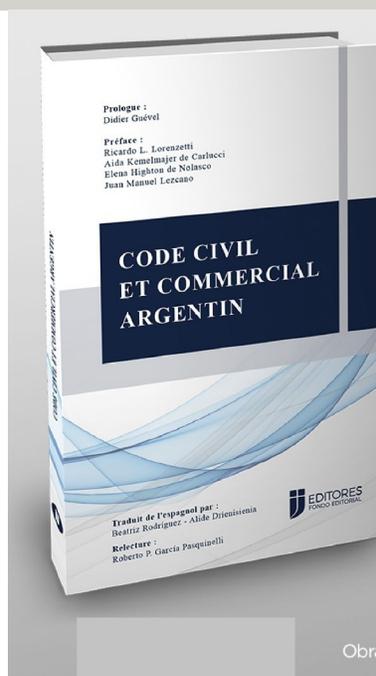
Si l'ancien code civil argentin s'inspirait du Code Napoléon, le nouveau Code civil et commercial argentin, promulgué en 2015, aborde bien des sujets et situations autrefois inexistantes ou invisibles, voire inconcevables. Nous nous sommes donc souvent trouvés, au cours de la traduction, face à de nombreux mots, phrases ou statuts sans équivalent exact dans la législation francophone.

La traduction s'est appuyée sur trois approches, compte tenu des différentes caractéristiques du texte, et nous avons discuté de nombreuses notions avec l'une des auteures de la réforme du code, Dr Aída Kemelmajer de Carlucci, aux contributions précieuses. Quant à la relecture, étape incontournable dans toute traduction, elle a été assurée par le traducteur assermenté Roberto García Pasquinelli.

Ainsi, pour les articles classiques, qui n'ont pas changé au fil du temps, nous avons repris la rédaction des codes rédigés en français, afin de rendre la lecture plus aisée pour le lecteur francophone.

En revanche, pour les notions « nouvelles » que le Code a incorporées, nous avons eu recours, avec l'accord de l'auteure, à une traduction littérale, justement pour marquer qu'il s'agissait d'une notion qui n'était pas visée aux codes du XIX^e siècle et rester proches de l'esprit du Code.

Enfin, dans certains cas, nous avons dû nous servir d'une traduction explicative pour des notions pas nécessairement nouvelles mais qui n'existent pas en français ou dont les traductions généralement utilisées ne couvrent pas la totalité du sens.



CODE CIVIL ET COMMERCIAL ARGENTIN

- Traducido al francés por las traductoras públicas Beatriz Rodríguez y Alide Drienisienia
- Con presentación de Elena Highton de Nolasco, Aída Kemelmajer de Carlucci, Ricardo Lorenzetti y Juan Manuel Lezcano
- Una obra indispensable
- Lanzamiento 20 de Agosto
- Páginas: 700

Obra perteneciente al Grupo Editorial EDITORES FONDO EDITORIAL

À notre avis, cette traduction constitue un jalon fondamental pour le droit argentin, souvent cité par les juges francophones pour fonder certains jugements – cette traduction le rapproche de tous les pays qui composent la francophonie dans le monde.

Pour conclure, nous tenons à relever que l'éditeur a confié la traduction à deux traductrices assermentées, belle mise en valeur des traducteurs ayant une formation universitaire, souvent sous-estimés en Argentine par la presse et la société en général, qui ignorent que le métier de traducteur professionnel suppose des années d'études et des recherches permanentes pour aboutir à des traductions de qualité et être en mesure de faire face à des défis d'envergure, tels que la responsabilité de traduire en langue étrangère un code juridique.

Beatriz Rodriguez et Alide Drienisienia, CTPCBA
info@traductores.org.ar

Qu'est-il sorti de la boîte de Pandore ?

En 2020, la boîte de Pandore a été ouverte avec de lourdes conséquences pour le Costa Rica. En raison de la pandémie de COVID-19, notre activité habituelle s'est considérablement réduite en mars, notamment la traduction et les missions d'interprétation. Le sentiment de contrariété et d'inquiétude dominait, ce qui a été très difficile pour tous les membres de l'Association nationale de traducteurs et interprètes officiels (ANTIO) du Costa Rica. Nous avons tenté de compenser avec des événements culturels qui ont fleuri en ligne après la fermeture des théâtres et des musées. Pourtant, nous savions que cela était loin de suffire pour traverser cette dure période. Notre axe de travail a été d'aider nos membres à envisager différentes possibilités. Nous avons donc tâché de réfléchir à ce que nous pouvions leur proposer pour qu'ils disposent de la formation et des compétences nécessaires pour s'adapter à la situation, plutôt envisagée comme une occasion à saisir qu'une menace. Sur la base d'une analyse FFOM, nous avons déterminé où nous avons besoin d'une plus grande collaboration, ainsi que ses modalités. Une aide se faisait cruellement sentir. Nous avons compris que venir à bout de cette situation passerait par la formation,

la coopération ainsi que de la bonne volonté et de l'innovation à foison.

Nos premières actions ont visé la formation. Nous devons d'abord sonder un échantillon représentatif de membres pour les évaluer selon trois catégories de compétences : non techniques, numériques et professionnelles. Cela nous a permis d'identifier les axes à privilégier. Nous avons monté plusieurs formations sur différents sujets, comme la signature dématérialisée, le contrôle qualité des traductions, la santé mentale, l'autogestion, l'interprétation à distance, la terminologie COVID, les outils de TAO, le sous-titrage, les documents officiels et diplomatiques, la traduction artistique, etc. Le Mois de la traduction en septembre a également été l'occasion pour nous d'organiser cinq activités

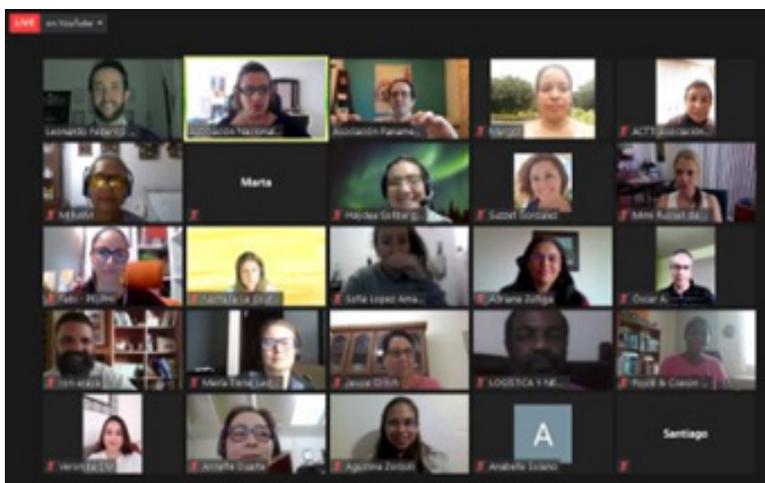
intéressantes. Bien qu'il reste du pain sur la planche, cette période a été productive.

La coopération avec d'autres organisations a également été essentielle pendant cette période. Nos relations avec les associations sœurs, comme celles du Panama (APTI), de Colombie (ACTTI) et d'ailleurs, se sont renforcées ces derniers mois et ont ouvert la voie à plusieurs activités conjointes et à une collaboration. Les échanges se sont par ailleurs intensifiés avec l'Amérique latine par le biais de la FIT LatAm. Nos membres ont ainsi pu participer à de nombreux événements intéressants en ligne. Nous avons aussi rejoint le réseau grandissant des associations des interprètes de conférence et pris contact avec plusieurs conférenciers et formateurs internationaux. Qui aurait dit que la boîte de Pandore contenait aussi son lot d'occasions à saisir ?

La bonne volonté et le désir de coopérer ont été les deux constantes de cette année. Nous avons découvert que nous avons tous en commun le besoin de faire autrement. La créativité s'est avérée cruciale pour percevoir notre capacité à transformer une situation difficile en une opportunité.

Katia Jiménez, présidente (ANTIO)

kjimenez@antio.co.cr



Formation au sous-titrage avec l'APTI, juillet 2020

Annulation du congrès mondial *Traduction en francophonie*

La Chambre belge des traducteurs et interprètes a pris la décision d'annuler son congrès mondial *La traduction en francophonie* (www.ctf2020.org), tel qu'il devait avoir lieu en mai 2020, avant d'être reporté en mai 2021 en raison de la crise sanitaire COVID-19.

En effet, compte tenu de la crise dans laquelle nous sommes toujours plongés et des perspectives d'évolution à moyen terme, il nous semble acquis que nous ne pourrions organiser ce congrès tel que nous l'envisagions à l'origine : comme un

grand événement fédérateur, rassemblant physiquement en un même endroit les acteurs de la traduction de toute la francophonie.

Plutôt que d'organiser une manifestation de bien moindre envergure, dans une salle presque vide avec une très faible participation internationale, ou un événement virtuel sans commune mesure avec notre projet initial, nous préférons attendre que le monde retrouve – un tant soit peu – les certitudes qu'il avait avant le début de la crise COVID-19. Sans savoir quand ce moment viendra, nous

préférons annuler l'événement pour le moment et rembourser les inscrits, de plus en plus nombreux à le demander.

Croyez bien qu'après tout le travail abattu pour organiser ce projet, cette décision a été prise la mort dans l'âme. Nous ne désespérons toutefois de pouvoir le concrétiser un jour.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont aidés à mettre ce projet sur pied.

La Chambre belge des traducteurs et interprètes CBTI-BKVT

Commission de la culture CTPCBA : un programme pas comme les autres

Depuis plusieurs années maintenant, la Commission de la culture du Collège des traducteurs agréés de la ville de Buenos Aires (CTPCBA), en Argentine, propose une gamme d'activités culturelles et de loisirs à ses membres et au grand public. Ses initiatives contribuent à la notoriété de notre profession et sont également des occasions de rencontre et d'échange avec des confrères et des consœurs. Nous explorons la ville de Buenos Aires sous un angle différent par des visites guidées d'espace publics et de musées et nous organisons des sorties à thématiques littéraires ainsi qu'au théâtre. Nous ajoutons toujours une touche inattendue, comme un café dans un bar notable ou la découverte d'un joli coin caché de la ville. Et chaque année, nous clôturons notre calendrier d'activités par un événement spécial qui met un coup de projecteur sur la cuisine, la danse, la musique ou une culture particulière.

À cause de la pandémie, la commission a dû se réinventer pour continuer à toucher son public. Au début du confinement, nous avons décidé d'un accompagnement

de nos collègues sous forme d'infolettres suggérant des divertissements, notamment audiovisuels, accessibles en ligne. Les programmes multimédia nous ont permis de faire des visites virtuelles de musées de différentes parties du monde et d'assister à des performances musicales et des spectacles d'humour. Nous avons même publié une édition spéciale pour les enfants, pour égayer leurs vacances d'hiver à la maison.

Ces derniers mois, nous avons également présenté une série de webinaires avec d'éminents orateurs et des présentations sur la sculpture, l'architecture et l'histoire du cinéma, notamment sur les œuvres de Ricardo Piglia et les films de Fellini. En outre, notre concours littéraire Julio Cortázar a vu la participation d'un grand nombre de confrères et consœurs.

L'Atelier théâtre du CTPCBA a célébré son cinquième anniversaire sous la direction de la traductrice assermentée Tamara Moreno avec une série de représentations virtuelles de monologues et la diffusion en ligne de la pièce d'Armando Discépolo *Babilonia*. Le Chœur du CTPCBA, qui a fêté

en 2020 ses 10 ans, a poursuivi ses répétitions (à distance) et son directeur, le professeur Mariano Irschick, a livré une conférence virtuelle sur les voix remarquables du XX^e siècle.

La Commission de la culture s'efforce toujours de proposer des activités originales et novatrices à nos collègues et au public et chaque initiative que nous proposons reflète notre engagement et notre dévouement. Suivez-nous sur [Facebook](#) et restez à l'écoute !

Membres de la Commission de la culture du CTPCBA

Membre du conseil responsable : Leticia Martínez

Coordinatrice : Natalia Silvina Guerra

Secrétaire : Laura Beatriz Quiroga

Membres : María Teresa Arias, Cristina Huergo, Tamara Magalí Moreno, Alicia Payo, Mariana Rial et María Cecilia Terminiello

Natalia Silvina Guerra, Commission de la culture, CTPCBA



Visite à la Maison Rose, Buenos Aires, 2019

À quelque chose malheur est bon

L'année 2020 vue sous ses bons côtés

L'année 2020 a certes été une année difficile, voire tragique pour beaucoup à travers le monde, mais en faisant le bilan de ces douze derniers mois, nous pouvons néanmoins nous réjouir des bonnes choses qui sont aussi arrivées.

L'exemple probablement le plus visible est celui des interprètes en langue des signes qui se sont retrouvés sous les feux de la rampe en pleine pandémie. Beaucoup ont même acquis une notoriété dans leurs pays respectifs en accompagnant des responsables politiques ou médecins-chefs lors des séances d'information publiques. Leur présence a ainsi contribué à mettre en lumière l'important travail, souvent vital, qui est le leur et à en accélérer la reconnaissance.

Nous avons par ailleurs été les témoins de nombreux élans de solidarité et de générosité au sein même de nos professions. Félicitons-nous d'avoir vu tant d'associations membres de la FIT annoncer sur les réseaux sociaux l'accès libre à des webinaires ou à des publications, ou

encore des offres de formation et de travail de tiers. C'est donc dans cet esprit de bonne volonté que l'Australian Institute of Interpreters and Translators (AUSIT) vous invite à regarder gratuitement la [série de vidéos](#) de la deuxième Conférence internationale sur la traduction communautaire qu'il a coparrainée. Nous offrons également aux adhérents des associations membres de la FIT l'accès gratuit au dernier numéro de notre magazine [In Touch](#), d'ordinaire réservé à nos membres.

Les réunions en ligne fortement privilégiées en raison de la pandémie ont aussi été une aubaine. C'est ce qui a notamment conduit l'AUSIT à rédiger de nouvelles [Recommandations en matière d'interprétation vidéo à distance pour les missions à caractère social](#). Elles ont pour but de présenter les meilleures pratiques ainsi que de promouvoir des conditions de travail optimales pour les interprètes dans ces configurations.

L'isolement social et professionnel en 2020 a également amené l'AUSIT à rechercher

de nouvelles façons de maintenir le lien avec ses membres. Nous avons organisé trois concours cette année, en plus d'événements sociaux virtuels qui ont tous contribué à leur échelle à ce que les professionnels isolés restent motivés et se sentent soutenus.

Nous espérons que la conférence nationale de l'AUSIT, [Business as Unusual](#), qui se tiendra entièrement en ligne les 20-21 novembre nous donnera une occasion de plus d'entretenir le lien entre professionnels et de terminer l'année sur une note positive. La conférence promet d'ouvrir une fenêtre sur l'avenir de la profession en s'intéressant aux contraintes et aux nouvelles possibilités que recèle une pandémie. Nous ne serons certes pas physiquement réunis, mais puisse le format en ligne donner aux participants qui n'auraient normalement pas pu faire le déplacement l'occasion de participer, notamment nos amis des associations membres de la FIT à travers le monde.

*Elizabeth Ambrose, AUSIT
communications@ausit.org*

Un nouveau site pour l'ITI



En juillet, l'Institute of Translation and Interpreting (ITI) a lancé un nouveau site internet destiné à ses quelque 3000 membres, ainsi qu'à leurs clients potentiels et tous ceux qui s'intéressent à nos métiers.

Outre son design qui présente les profils des membres et leur activité sous une forme moderne et aérée, le site offre beaucoup de fonctionnalités nouvelles :

- Un annuaire plus performant et plus ergonomique : [ITI Directory](#), qui permet à toute personne à la recherche d'un traducteur ou d'un interprète d'identifier facilement et rapidement le membre qualifié ITI le plus à même de répondre à sa demande.
- Pour les adhérents, une expérience utilisateur enrichie, avec un compte de formation professionnelle plus clair et plus

convivial, ainsi qu'un [calendrier des formations](#) et un système de réservation améliorés.

- Un nouveau centre de ressources, le [Knowledge Hub](#), organisé par type de contenu et par thème afin de permettre aux membres et aux non-membres d'identifier rapidement les documents dont ils ont besoin. Avec plus de 200 ressources à ce jour et plus encore dans les mois qui viennent, cette base de connaissances constituera une inestimable source d'information pour et sur notre secteur d'activité.

Commentant le lancement du nouveau site, Paul Wilson, directeur général de l'ITI, a déclaré : « C'est l'aboutissement de nombreux mois d'efforts acharnés, avec la difficulté supplémentaire du travail à distance imposé dans les dernières semaines par

la pandémie de COVID-19. Nous sommes toutefois ravis du résultat et, surtout, de la réaction de nos adhérents. »

Les premiers retours sont en effet extrêmement positifs. Les statistiques initiales dépassent les prévisions et montrent des performances supérieures à celles de l'ancien site. La fonction « Trouver un professionnel », particulièrement sollicitée, valorise les profils des membres qualifiés auprès d'un nombre accru de clients potentiels.

Globalement, les résultats obtenus à ce jour posent des bases solides pour l'avenir, à mesure que le site s'étoffera de nouvelles fonctionnalités et de ressources supplémentaires dans le Knowledge Hub.

*Institute of Translation and Interpreting,
www.iti.org.uk*

100 ans d'existence pour l'ÖVGD

Tout était prêt pour célébrer le centenaire de l'ÖVGD. Pendant près d'une année, les bénévoles n'avaient pas ménagé leurs efforts pour trouver l'endroit idéal, sélectionner des conférenciers de renom, obtenir le parrainage du président de l'Autriche, Alexander Van der Bellen, choisir un délicieux menu avec vins en accord et trouver les musiciens pour l'ambiance, mais la COVID-19 est venue jouer les trouble-fêtes. Dès début septembre, il est clairement apparu que ce rassemblement de près de 100 interprètes et traducteurs juridiques devait être reporté à octobre 2021.

Néanmoins, près de 53 membres de l'ÖVGD ont répondu à l'invitation de la présidente Andrea Bernardini à se retrouver virtuellement le 9 octobre 2020 à 17 h. Après une allocution sur l'histoire de l'ÖVGD, la situation actuelle et les défis à venir, la présidente a invité les membres à faire part de leurs points de vue et opinions. La session Zoom d'une heure s'est

terminée par un toast virtuel pour les 100 prochaines années de l'association.

Le numéro d'automne du bulletin d'information de l'ÖVGD est consacré au centenaire. Deux professeurs du Département d'histoire du droit de l'Université de Vienne y retracent notamment l'évolution du métier de traducteur et interprète juridique, à partir du travail bénévole principalement effectué par des juristes jusqu'au travail professionnel des linguistes, en plus d'aborder le rôle joué par

les femmes dans le secteur au cours des 100 dernières années.

Dans sa lettre de félicitations, la ministre autrichienne de la Justice, Alma Zadic, a salué les interprètes et traducteurs juridiques pour leur contribution aux procès équitables. Espérons que ces délicates paroles de reconnaissance seront bientôt suivies d'actes qui se traduiront par une rémunération adéquate !

Liese Katschinka, ÖVGD



gegründet 1920

Zoom Meeting



Un nouvel ouvrage didactique en traductologie

Dans le domaine de la traductologie, l'Amérique latine manque d'ouvrages spécialisés en espagnol. La plupart des textes ne sont disponibles qu'en anglais ou en français, ce qui complique la tâche des universitaires d'initier leurs étudiants hispanophones à la discipline.

Or, la récente traduction espagnole du livre de Mathieu Guidère, *Introduction à la traductologie. Penser la traduction* :

hier, aujourd'hui, demain (Introducción a la traductología. Reflexiones en torno a la traducción: pasado, presente y futuro), par Luis Raúl Fernández Acosta vient fort heureusement combler ce vide.

Professeur et responsable de la Licence Traduction, Localisation et Interprétation à l'Université intercontinentale (UIC) de Mexico, ce dernier avait parfaitement conscience avec ses collègues de l'importance de cet ouvrage et du manque de littérature spécialisée en espagnol.

L. Fernández a joué un rôle crucial dans la réussite de ce projet. Il s'est mis en quête de la maison d'édition adéquate et a fini par trouver NUN avec laquelle il a passé un contrat pour traduire la première édition en espagnol d'Amérique latine après avoir contacté l'éditeur belge qui détenait les droits de l'original en français. Par chance, les deux éditeurs ont accepté la proposition de l'universitaire qui a pu s'atteler à la traduction avec leur aval. Cette collaboration devrait servir de modèle à d'autres universités et associations dans le monde.

Le résultat final est excellent. Il ouvre de nouvelles perspectives

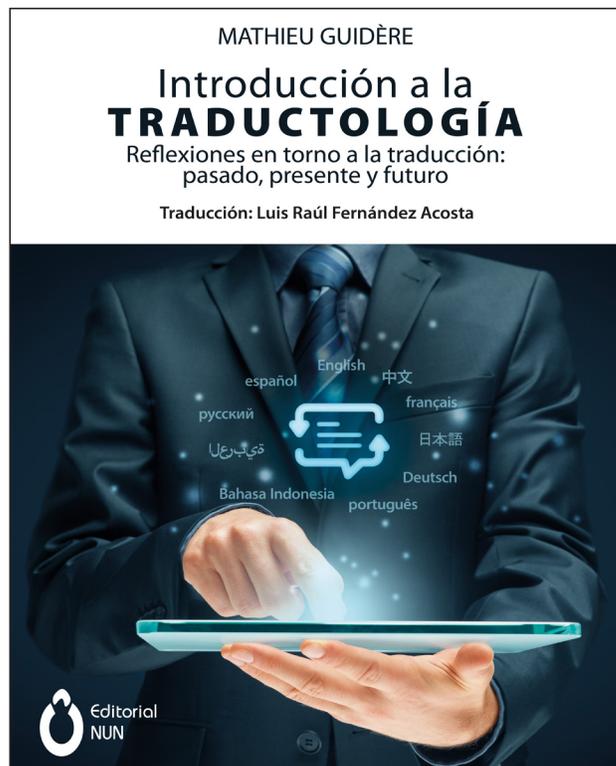
aux étudiants, enseignants et praticiens hispanophones en leur proposant certes les fondements théoriques de la traductologie à travers l'histoire et les théories de la traduction, mais aussi des chapitres actuels et très pratiques sur l'art de traduire, les outils de TAO, la traduction automatique et un tour d'horizon du secteur.

La version espagnole contient une nouveauté : la bibliographie. Outre l'originale compilée par l'auteur, le traducteur et NUN ont décidé d'offrir à leurs lecteurs, notamment les étudiants hispanophones, une liste très complète et utile de références en espagnol.

Avec mes étudiants de l'UIC, j'aborde de nombreux thèmes figurant dans cet ouvrage. Avant sa parution, je devais glaner des informations dans différents livres et articles et bien souvent les traduire en espagnol, puisque je m'adresse à un groupe qui n'est que dans son premier semestre du cursus de traduction. Cette version espagnole m'a permis de consacrer plus de temps d'enseignement à l'étude, à la réflexion et à la discussion des divers aspects du programme d'introduction à la traduction et à l'interprétation.

Même si c'est la première année que j'inscris cet ouvrage à mon cours, je ne doute pas un seul instant de ses retombées positives.

Mary Carmen Castillo, UIC



Couverture de l'ouvrage : Miryam Meza Robles

Le CTPSF met en place la signature numérique

L'Association des traducteurs de la province de Santa Fe (CTPSF) en Argentine est très heureuse d'annoncer la mise en place de la signature numérique pour les légalisations de traductions certifiées. L'institution a également conseillé les traducteurs agréés concernant l'obtention de leur signature numérique personnelle et la procédure qu'ils doivent suivre pour signer numériquement leurs traductions et les soumettre au CTPSF pour légalisation. Le 8 septembre 2020, le CTPSF a donc donné une conférence d'information ouverte à tout le pays pour répondre aux questions soulevées par cette évolution

technologique, d'une importance vitale en ces temps de pandémie. De fait, cette pratique modifie et simplifie radicalement les étapes à passer pour une traduction certifiée : dorénavant, non seulement l'impression sur papier est évitée mais aussi le déplacement physique des personnes et des documents. Les contraintes logistiques sont considérablement réduites et, avec elles, les formalités liées à la traduction certifiée, ce qui est bénéfique pour le client acheteur de traduction. Nous anticipons que les organismes publics et privés émetteurs et destinataires de documents demandant à être traduits suivront et

mettront à jour leurs procédures, aboutissant à une chaîne ininterrompue de certifications ou de légalisations numériques pour le plus grand avantage de toutes les parties concernées.

Silvia Bacco, CTPSF



Le RGPD toujours au centre de toutes les attentions

FIT Europe continue d'insister sur l'importance de sensibiliser les traducteurs et interprètes au Règlement général sur la protection des données (RGPD).

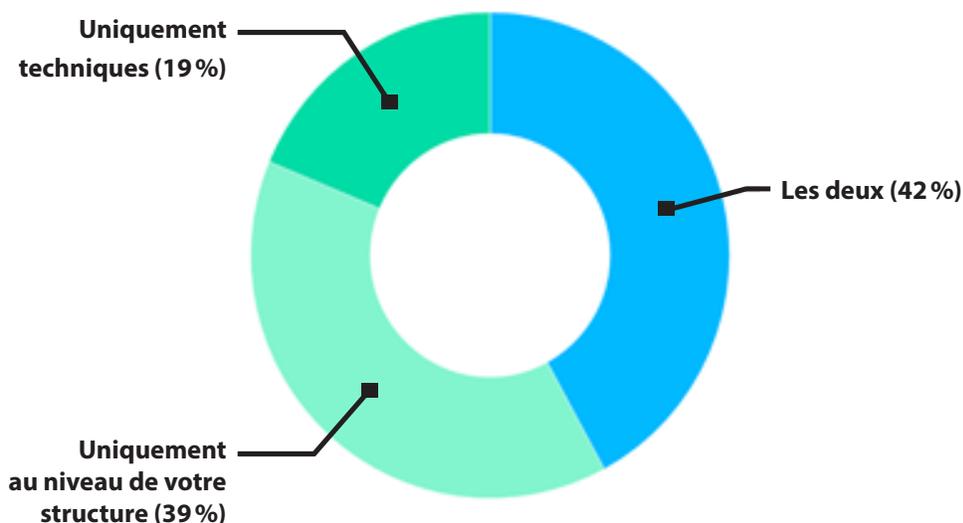
À la suite des [enquêtes](#) réalisées cette année auprès des associations et des indépendants et qui ont révélé une confusion persistante quant au sens du règlement et à sa mise en œuvre par les traducteurs et interprètes, FIT Europe poursuit son travail de veille sur les évolutions dans ce domaine.

Chaque mois, nous regardons si des amendes ont été infligées à des personnes physiques en vertu du RGPD. À ce jour, aucun traducteur ou interprète n'a été visé, mais des personnes physiques de différentes catégories ont reçu des amendes. L'une des principales raisons était l'insuffisance de mesures techniques et structurelles pour assurer la sécurité des données. Il s'agit précisément du point faible relevé par les enquêtes sur le RGPD, seulement 58 % des personnes interrogées ayant mis en place des mesures, dans certains cas soit uniquement techniques soit uniquement structurelles.

Comme le public est de plus en plus informé sur le RGPD, ce ne pourrait être qu'une question de temps avant que des membres de nos professions commencent à se voir infliger des amendes.

FIT Europe a par ailleurs présenté les résultats des enquêtes lors d'une récente

Quelles mesures avez-vous prises ?



parmi les 58 % de participants ayant déclaré avoir mis en place des mesures

Source: groupe de travail FIT Europe sur le RGPD • Created with Datawrapper

[conférence](#) en ligne et espère avoir l'occasion de le refaire à des conférences et événements à venir. N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse privacy@fit-europe-rc.org si vous souhaitez que nous présentions les résultats lors d'un événement ou à votre association.

Parmi les facteurs qui font du RGPD un sujet brûlant figurent le Brexit et l'absence potentielle de règles pour permettre les transferts de données entre

le Royaume-Uni et l'UE, ainsi que l'arrêt Schrems II, qui a invalidé le Privacy Shield pour les transferts de données vers les États-Unis. Ces deux situations pourraient impacter les traducteurs et interprètes et FIT Europe reste aux aguets.

Le RGPD continue de préoccuper non seulement les indépendants et leurs associations, mais aussi les agences de traduction, qui commencent à prendre conscience que le risque est plus élevé qu'elles ne le pensaient initialement. Dans ce contexte, FIT Europe a récemment conclu un [accord](#) avec l'European Union Association of Translation Companies (EUATC) pour rédiger conjointement des recommandations qui concerneraient l'ensemble de la profession. Les premiers résultats tangibles de cette collaboration sont une réponse commune à la [consultation publique sur les concepts de responsable du traitement et de sous-traitant](#) du Comité européen de la protection des données (CEPD). Il s'agit d'une des questions les plus largement débattues dans nos professions : sommes-nous des responsables du traitement ou des sous-traitants ? Nous espérons que le CEPD sera en mesure de nous éclairer.

Centre régional FIT Europe fit-europe-rc.org



#KTLC2020

Stefanie Bogaerts – FreeLING

John O'Shea – FIT Europe